

**140 F**

Algérie, 1 BA; Maroc, 150 dir.; Tunisie, 100 m.;  
Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique,  
12 fr.; Canada, 5 \$; Danemark, 3 kr.;  
Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce,  
10 dr.; Indes, 45 rik.; Italie, 300 L.; Japon, 125 y.;  
Luxembourg, 12 fr.; Pays-Bas, 10 fl.; Portugal,  
1 fl.; Portugal, 12.50 esc.; Suède, 2.25 kr.;  
Suisse, 1 s.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 12

**5, RUE DES FRANKS**  
**75007 PARIS - CEDEX 09**  
**C.C.P. 6397-23 Paris**  
**Tréfil Paris ne s'arrête**  
**Tél. : 246-72-23**

## La chute de Tell-El-Zaatar paraît inéluctable

Tell - El - Zaatar — système attaque du camp en cinquante-deux jours de siège — ont été repoussés, il apparaît de plus en plus que la position palestinienne, ultime encore en secteur chrétien, ne pourra pas desserrer l'étou qui l'entourent et que sa chute est inéluctable. Depuis le 6 août, le C.I.C.R. ne peut plus évacuer les blessés du camp, dont le nombre ne cesse de croître:

Beyrouth. — De l'espoir d'une solution on est passé à celui d'une trêve, puis d'une simple accalmie,

et enfin d'une assomée relative; mais, à l'heure où les coups de feu cessent de se faire, du puits ne cessent de se réchauffer au Liban, là en son sein, les deux camps se disputent de maître sur pied en arrière des lignes, et les coups de feu continuent la réparation des câbles de haute tension.

Le dimanche 11, lundi 12, nous eûmes une déflagration phalangeiste dans la zone de la frontière, à Ararat, qui aurait pu ouvrir des perspectives plus larges, ne paraît pas avoir eu de suites.

Pour le moment, le pays reprend donc quelque peu son aspect normal, mais les coups de rallier, sans autour de T'el-Zeitoun, à l'ouest de la frontière, nous lance mardai. Les forces chrétiennes accablent leur pression aussi sur la zone de la frontière, les derniers « enclaves » depuis la fin de leur territoire. Depuis la fin de la guerre, les conservateurs de la zone de la frontière ont obtenu la reddition des zones, ils savent malgré une certaine résistance, que ce résultat est le seul moyen de garantir du temps et des moyens nous salire.

Porta traspasabile

plus, et très peu, d'être traitée dans son élan. La mission qu'entreprend actuellement auprès d'elle un émissaire de Damas, le

Ce fils d'un colonel de l'armée coloniale, marié à une aristocrate et d'une descendance d'émigrés espagnols, n'est pas à priori le genre d'homme qui se plongerait dans les livres, surtout et surtout pas les lectures avec la dictature de Machado pour se plonger dans les livres, surtout et surtout pas les lectures

*José Lezama Lima,  
Gongora des tropiques*

entre lesquelles il établit souvent d'étranges et fructueux rapports.

Chez Lyzanna Lima, l'édification est l'élément central de la culture et du mythe. Comme à El Severa Sarduy, c'est Histoires, son Archéologie, son Esthétique sont déliantes. Si la poésie espagnole la féconde il n'en est pas moins de Mallarmé, Valéry, Rimbaud, Lautréamont, Proust, Claudel et les mystiques orientaux. En 1936, il découvre Juan Ramón Jiménez.

En 1944, il se consacre à lui car sa première lecture, « Verbum », qui sera suivie de « Espuela de Plata » et de « Nadie Parecia », entièrement consacrées à la littérature. En 1944, il découvre, en compagnie de José Rodríguez Fco. le premier numéro de « Orígenes », qui, jusqu'en 1956, sera un véritable point culturel pour Cuba et le continent latino-américain.

**CLAUDE FELL**  
(Lire la suite page 6.)

# PROCHE-ORIENT

## Tribune internationale — Frappe, mais écoute

par CHARLES HÉLOU (\*)

Les pays d'Occident, qui, sous de vagues exceptions, sont restés plus d'un quart de siècle muets à tout ce qui se passe au Proche-Orient, ont enfin commencé à se pencher sur la situation. Ils ont commencé à se pencher sur la situation. Ils ont commencé à se pencher sur la situation.

On les a entendus, mais ils ne les ont pas entendus. On les a entendus, mais ils ne les ont pas entendus. On les a entendus, mais ils ne les ont pas entendus.

Les voix résonnent à l'oreille, mais elles ne sont pas entendues. Les voix résonnent à l'oreille, mais elles ne sont pas entendues. Les voix résonnent à l'oreille, mais elles ne sont pas entendues.

C'est dans l'ordre, mais c'est dans l'ordre. C'est dans l'ordre, mais c'est dans l'ordre. C'est dans l'ordre, mais c'est dans l'ordre.

De ce côté de la mer, il y a encore le privilège de ne pas être entendu. De ce côté de la mer, il y a encore le privilège de ne pas être entendu. De ce côté de la mer, il y a encore le privilège de ne pas être entendu.

D'ici, on voit la mer, mais on ne voit pas la mer. D'ici, on voit la mer, mais on ne voit pas la mer. D'ici, on voit la mer, mais on ne voit pas la mer.

(\*) Ancien président de la République libanaise.

# AMÉRIQUES

## Brésil

### Des révélations sur le train de vie des hauts fonctionnaires embarrassent le gouvernement

Rio-de-Janeiro. — Si nous avions dans un régime parlementaire, le gouvernement serait déjà renversé. Si nous avions dans un régime parlementaire, le gouvernement serait déjà renversé. Si nous avions dans un régime parlementaire, le gouvernement serait déjà renversé.

De telles révélations ont mis le gouvernement dans un embarras visible. De telles révélations ont mis le gouvernement dans un embarras visible. De telles révélations ont mis le gouvernement dans un embarras visible.

On a vu des séries de tracts, publiés du 1<sup>er</sup> au 4<sup>er</sup> août, le jour même où le ministre, directeur des services publics, a été nommé. On a vu des séries de tracts, publiés du 1<sup>er</sup> au 4<sup>er</sup> août, le jour même où le ministre, directeur des services publics, a été nommé.

On a vu des séries de tracts, publiés du 1<sup>er</sup> au 4<sup>er</sup> août, le jour même où le ministre, directeur des services publics, a été nommé. On a vu des séries de tracts, publiés du 1<sup>er</sup> au 4<sup>er</sup> août, le jour même où le ministre, directeur des services publics, a été nommé.

## LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

### La population a fait preuve d'une remarquable faculté d'adaptation à ses conditions de vie

De notre correspondant

Beirut. — La situation sanitaire du Liban, et de Beyrouth en particulier, peut devenir à tout moment critique. Mais les conditions du Comité international de la Croix-Rouge, de la mission médicale française, et de la mission médicale libanaise, sont d'un bon niveau.

La capacité d'adaptation de la population a été remarquable. La capacité d'adaptation de la population a été remarquable. La capacité d'adaptation de la population a été remarquable.

Un phénomène à l'arrière-plan contribue à empêcher le pire. Un phénomène à l'arrière-plan contribue à empêcher le pire. Un phénomène à l'arrière-plan contribue à empêcher le pire.

La pénurie de médicaments

Autres domaines où se posent des problèmes : les médicaments et les matériels médicaux. Autres domaines où se posent des problèmes : les médicaments et les matériels médicaux. Autres domaines où se posent des problèmes : les médicaments et les matériels médicaux.

Le rationnement de l'eau

Nous soulevons de Beyrouth une note sur le rationnement de l'eau. Nous soulevons de Beyrouth une note sur le rationnement de l'eau. Nous soulevons de Beyrouth une note sur le rationnement de l'eau.

Deux lettres ont été adressées à M. Chirac, et à M. Chirac. Deux lettres ont été adressées à M. Chirac, et à M. Chirac. Deux lettres ont été adressées à M. Chirac, et à M. Chirac.

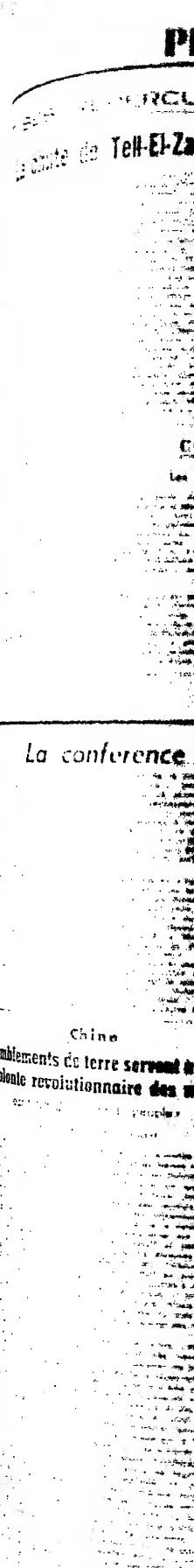
M. Marchais, avant M. Nicolas Chouhary, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. M. Marchais, avant M. Nicolas Chouhary, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. M. Marchais, avant M. Nicolas Chouhary, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

M. Chouhary, dans une conférence de presse tenue mardi matin, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. M. Chouhary, dans une conférence de presse tenue mardi matin, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. M. Chouhary, dans une conférence de presse tenue mardi matin, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.



## La conférence

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F. Le ministre libanais, dans une déclaration, a annoncé qu'il était membre du P.C.F.

**d'une remarquable  
conditions de vie**

[illegible]

# AFRIQUE

## Mozambique

De notre envoyé spécial  
RENÉ LEFORT

[illegible]

## L'épuration permanente

**Prochain article :**  
**UNE GUERRE LARVÉE**  
**AVEC SALISBURY**

**LE PRÉSIDENT RATSIRAKA  
NOMME PLUSIEURS MINISTRES  
A TITRE PROVISOIRE**

Tananarive (A.F.P., Reuter). —  
A la suite du décès le 30 juillet.

dans un accident d'hélicoptère, du colonel Joël Rakotomalala, premier ministre, le chef de l'Etat malgache a mis fin aux fonctions des membres du gouvernement. Ils demeurent toutefois chargés d'expédier les affaires courantes. Plusieurs nominations provisoires ont été annoncées à cette occasion : le Lieutenant-colonel Manpile Jona, membre du Conseil suprême de la révolution et ministre de l'Intérieur, assumera

Guinea

## Le « complot » contre M. Sekou Touré

— **1998** —

## L'ANCIEN MINISTRE DU PLACEMENT MET EN CAUSE LA FRANCE

**Radio-Conakry** a annoncé, 10 août, que M. Alloune Dramé, ministre du plan, arrêté la veille avait « confessé » avoir trémpé dans le « complot » du 14 mai contre le président guinéen.

M. Sekou Touré, l'accusé accusé de déclarations que le complot, « ourdies par l'ancien secrétaire général de l'Union africaine, le colonel Sékou Touré, actuellement en prison, devait bénéficier de l'appui de la France, de l'Allemagne fédérale, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire et des Etats-Unis sous forme d'envois de matériel technique militaire ». M. Teitelbauek révéla de son côté, toujours selon Radio-Conakry, que « plusieurs membres du gouvernement ont été arrêtés (du fait d'un complot systématique de Guinée) devaient être systématiquement arrêtés et internés » et qu'« il n'était prévu aucune exécution ». (Reuter)

André Martin, secrétaire général du K.D.R.S.M. (Comité démocratique pour la révolution socialiste malgache), organisation de tendance pro-soviétique, s'est prononcé pour la création rapide du « Front national pour la défense de la révolution » au cours d'une conférence de presse tenue mardi 10 août à Tananarive.

## Les Arméniens dans la guerre civile

## Les Arméniens dans la guerre civile

« Sans donner les motifs de ce raid mené contre un quartier musulman, vous rangez d'office ces militants dans le camp opposé à celui des Palestiniens ; ignorant sans doute la grande similitude de la cause palestinienne avec la cause arabe.

La presse française, et le en particulier, ne mentionne que l'attaque est due à exactions des forces de Pas plus qu'ils n'ont me la riposte armée du parti ? contre les phalangistes particulier, le P.N.I. de M. Chamoun.

## La conférence de Colombo

(Suite de la première page.)

La principale question qui sera à l'ordre du jour sera celle des membres observateurs. On a dit au titre de membres, d'observateurs ou d'invités. Il y a actuellement dix pays observateurs (tous d'origine nationale) et deux observations ou mouvements de libération observateurs, et trois invités : l'Autriche, la Finlande et la Suède. La Suisse, cependant, ne semble pas avoir envoyé de représentants.

Mais, même s'ils ne sont pas inscrits dans les textes, plusieurs conflits entre membres vont se

Ce sont principalement les Portugais, les Philippines et la Roumanie qui ont répondu à la demande. Ces pays membres de pactes militaires, même s'ils ne participent pas à toutes les activités de ceux-ci — l'OTAN pour le premier, l'Otase, en voie de dissolution, pour le deuxième, le pacte de Varsovie pour le troisième — peuvent-ils être en même temps non-alignés ? Certains ont tenu la conférence, et en premier lieu la question du Sahara occupe le débat, qui oppose le Maroc à la Mauritanie. Des représentants du Polisario pourraient intervenir. Quelle serait alors la réaction marocaine, d'autant que la chose algérienne est soumise au pacte de nombreux pays ? Pour sa part, l'Inde a tenu un rôle fort modeste : seul son ministre des affaires étrangères est

## Chinese

## Les tremblements de terre servent à tremper la volonté révolutionnaire des masses

écrit «le Quotidien du peuple»

De notre correspondant

Pekin. — « Les tremblements de terre servent à tremper la volonté révolutionnaire des masses », écrit, mercredi 11 août, le *Quotidien* du peuple dans un éditorial politique sur le séisme du 28 juillet et ses conséquences.

L'organe du P.C. chinois donne un parallèle entre la nature et le marxisme, dans la bourgeoisie et le révolutionnaire. Dans l'un et l'autre, il y a une lutte constante, une lutte essentielle de « s'appuyer sur les masses », d'être constant en action, de ne pas se laisser aller à l'ordre de ses yeux, dans les tâches de reconstruction et de secours aux victimes. Le marxisme est une science capable de « prendre la forme de classe comme une »... Les objets de la ligne politique sont les masses, le peuple, le peuple le Proletariat du peuple, tenant toujours de grandes difficultés, de la nature, de la bourgeoisie, de la nature pour débarrasser le révolution de son chemin et restaurer la

Toute activité, toute circonstance, especially dans la Chine révolutionnaire, une appropriation politique, et le tremblement de terre du Tang-tsun ne change pas le principe. Comme le dit-il, il faut à plusieurs tentatives pour dépouiller le système. Il est vraisemblable que les choix qu'il impose après la catastrophe du 26 juillet ne sont pas les meilleurs pour la colonisation politique. L'immense des tâches à accomplir exige sans doute que l'on se fixe des priorités et que l'on consente à certains compromis. Mais, à l'exception de ces compromis nécessaires qui, à Pékin même, ne se sont pas déroulés sans néanmoins assez amoindries (et même accrues) les possibilités de réalisation, les principes ne peuvent s'y démentir. Mais c'est lorsque l'auteur contre de nouvelles accusations est levée. Pour bien des familles, cela signifie, en fait, la mort.

Le projet de répartition, de longues semaines, sinon des mois, à passer entassées sous la protection rudimentaire des petits arbres qui s'allongent au bord des routes.

JACQUES

## Les problèmes économiques

Cette fois-ci, les pays membre veulent aborder non seulement les principes politiques, mais passer aux problèmes économiques concrets, en suivant la ligne proposée à Alger en 1973. La déclaration

ration économique demande la  
création d'un «nouvel ordre éco-  
nomique international» moins

injuste. Il ne s'agit pas d'un projet révolutionnaire. « Il y aura pas affrontement, mais dialogue », précise le texte. Les pays en développement et les pays développés ont besoin du soutien de chacun pour assurer l'ordre économique international, ne constitue pas une menace pour les pays développés. Il est constitué, au contraire, d'un arrangement visant à assurer la prospérité, à plus ou moins long terme, tant des pays développés que des pays en développement.

Le dernier, mais non le moindre, des points à l'ordre du jour sera celui de l'éventuelle institutionnalisation de la conférence.

On s'est déjà mis d'accord sur la création d'un comité d'experts chargé de certaines attributions définies. Mais plusieurs pays ne veulent pas que l'on aille plus

Le Secrétariat sera composé de plus de vingt membres choisis en fonction de quatre principes : l'absence de nationalité, l'équilibre dans la conférence, le principe de continuité entre les réunions et la somme — prévues tous les trois ans — celui de la rotation des membres, et enfin celui d'une représentation géographique équilibrée. On sera-t-il réalisé ? On ne le sait pas encore. On sait ce que cela veut dire : une indépendance, que, selon toute probabilité, sera à Cuba que reviendra la charge d'organiser la prochaine conférence. A LA HAUTE PATRICE DE BEER.

## Angola

**M. AGOSTINHO NETO LANCE  
UNE SEVERE MISE EN GARDE  
AUX - PAYS VOISINS -**

**Luanda (A.F.P.).** — Le président Agostinho Neto a lancé lundi 9 août, une mise en garde « aux pays voisins » qui permettent à des groupes armés d'effec-

territoire angolais. « Ces attaques venant de l'extérieur, à dit M. Neto, méritent une réponse. Elle sera donnée le moment venu. Nous devons lutter contre nos ennemis s'ils nous attaquent ».

Le président angolais a révélé qu'une personne avait été tuée le 2 août dans une zone frontalière de la province de Cabinda, à la suite d'un bombardement effectué à partir du territoire du Zaïre. Il a également déclaré qu'une colonne armée venait d'être envoyée à un village de Buela, à la frontière saïnoise, à 45 kilomètres au nord de São Salvador.

M. Agostinho Neto parlait à l'occasion d'un meeting tenu à Luanda, dans une ville de 900 kilomètres au sud de Luanda.

(1) 1 secundo mosambican va

— — — — —

## Guinée

Le « complot »  
contre M. Sekou Touré

## L'ANCIEN MINISTRE DU PLACEMENT MET EN CAUSE LA FRANCE

**Radio-Conakry** a annoncé, 10 août, que M. Alloune Dramé, ministre du plan, arrêté la veille avait « confessé » avoir trémpé dans le « complot » du 14 mai contre le président guinéen.

M. Sekou Touré L'accusé assure avoir déclaré que le complot, « ourdi par l'ancien secrétaire général de la présidence », visait à éliminer définitivement son prisonnier, avant toutefois d'être l'appui de la France, de l'Allemagne fédérale, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire et des Etats-Unis sous forme d'envoi de matériel technique militaire ». M. Teitelbauch ajouta qu'il n'avait pas pu savoir ce qui se passait sur son côté, tout comme selon Radio-Conakry, que les membres du gouvernement ne savaient rien de la démission officielle de Diomède (de la diplomatie française) ni de la demande systématiquement arrêtée et intervenue - et qu'il s'était prévenu aucune exécution. (A Reuter)

















Premières rencontres des musiques méditerranéennes aux centres Fontblanche

Le fil invisible qui relie entre elles les cultures du Bassin

La région provençale a besoin de se redéfinir une identité culturelle, explique Henri Duval et Alain Giesberg, deux des responsables des premières Rencontres méditerranéennes qui ont eu lieu du 31 juillet au 10 août dans le Domaine des centres Fontblanche, au nord de l'étang de Berre. Une identité culturelle dans la perspective d'une identité méditerranéenne, bien sûr, mais pas seulement, car il ne faut pas oublier la Provence est aussi une terre d'accueil sur laquelle vivent un certain nombre d'étrangers : espagnols, portugais, grecs, italiens, corse, maghrébins, etc. D'où le but de ces rencontres : contribuer à mieux faire connaître les musiques populaires originales des différents pays du bassin

musiques populaires des différents pays d'une région délimitée du globe, et l'importance de ces rencontres méditerranéennes, pourraient être résumées à l'heure, comme si un fil invisible les liait. À l'heure, comme si un fil invisible les liait. À l'heure, comme si un fil invisible les liait. À l'heure, comme si un fil invisible les liait.

un mouvement de va-et-vient, et une voix masculine solitaire dans l'harmonie n'importe en rien l'apré beauté. Applaudissements. Rappelé. L'en-semble comme qui suit déçoit, au contraire, par un travail vocal simple, certes, mais trop guidé. Apparait ensuite le groupe sande Oriza, une des révélations des Rencontres : des danses très au point par cinq garçons et cinq filles vêtus d'un magnifique costume coloré avec l'accompagnement étrange et fascinant d'une pédale harmonique rassemblée et chromatique tenue par trois violoncelles, sur laquelle s'inscrit le chant d'un soliste. Et enfin quatre pittoresques musiciens noirs de Djibouti, deux jouant de la « xera » (2) et les deux autres de la « tabla » (3) vont faire l'ingre-

les quarts de ton). Les paroles de leurs chansons traitent le plus souvent des réalités sociales et appellent, de façon allusive ou symbolique, l'auditeur à la réflexion. Sur le plan musical, une esthétique du paradoxe prend la place de la réverbération de l'harmonie, — que sollicite le plus souvent une partie importante de la musique arabe du Maghreb et du Proche-Orient.

Il est impossible de parler de toutes les musiques entendues à Fontblanche. Durant onze jours, plus de trente ensembles se sont produits, qui vont du flamenco à la musique italienne, en passant par celle de Malte et du Pays basque. En dehors des concerts et des stages dans les ateliers de danse, de musique, de chant ou de luthérie, il convient de mentionner les conférences-débats tenues quotidiennement par des musicologues réputés mais surtout passionnés, tels que Georges Delacour, Gérard Le Vot, Charles Romagnon, Bernard Lortat-Jacob, le docteur Chabrier et Edmond Nille. Et aussi une bibliothèque-discothèque où il était entre autres possible d'avoir une copie sur cassette du document donné à entendre, pour le seul prix d'une bande vierge.

A côté d'une vidéothèque permettant de visionner sur petit écran les manifestations de la veille, signifiées d'autres initiatives telles que les projections de films spécialisés, chaque jour différents, faites à la demande au cinéma municipal de Vitrolles.

A l'heure des bilans, les seules critiques que l'on puisse formuler à l'encontre de l'organisation de ces manifestations sont d'ordre pratique : les centres Fontblanche sont vraiment difficiles d'accès lorsque l'on ne possède pas de véhicule et sans nul doute, une navette stable au départ d'Arles-en-Provence ou de Marseille aurait contribué à augmenter considérablement l'audience des concerts du soir — et par là même à rentabiliser ces derniers — vu la qualité des programmes proposés (4). Mais, c'est et déjà on peut affirmer que par l'originalité de leur conception et le nombre

D'autres plus tapageuses n'ont pas de tels scrupules



méditerranéenne. Organisée dans le contexte de l'implantation de Vitrolles, ville nouvelle qui, terminée en 1968 et à propos de laquelle un sond de sauvegarde des sites naturels est hautement préconisé, cette série de manifestations entend préfigurer la volonté de développement culturel de la future cité.

Certes, une entreprise qui mise sur l'authenticité et se refuse à toute concession démagogique ne peut prétendre, surtout la première année, rivaliser avec d'autres plus tapageuses qui n'ont pas de tels scrupules. De plus, ce ne sont pas les seules « festivités » que cherchent à attirer en priorité ces Rencontres, mais plutôt un public régional « motivé ». Et, venus effectivement pour le plaisir du sud de France, près de cent cinquante stagiaires des deux sexes, en majorité des étudiants, des enseignants et des amateurs âgés de vingt à trente ans — se sont installés en permanence à Fontblanche (1), pour participer aux différents ateliers proposés dans la journée : danses provençales, pyrénéennes, gasconnes et toulousaines, palombes, tambourin, violon, flûte d'oïseau, vielle à rose, cabrette, accordéon diatonique, chant grégorien, chant populaire occitan, etc. Sans oublier un atelier de luthérie où l'on pourrait assister aux signaux de flûte d'un galeuchet d'un tambourin ou d'un rebab tunisien, voire fabriquer son propre instrument.

Grâce à la qualité des artistes choisis et à la cohésion de la programmation, les concerts, qui regroupent chaque soir deux ou trois ensembles et auxquels assistent quelques centaines de personnes de cinq à six cents dans les salles, ont été un succès. — auraient attiré un auditoire beaucoup plus massif. Alors que l'Institut d'un festival d'arts traditionnels tel que celui de Béziers se doit de confronter en une soirée aussi saisissante, que débordante la multiplicité des aspects de la culture du tiers-monde (voir le Monde des 18 et 24 mars), celui des Rencontres Fontblanche aura été de montrer combien, malgré leur diversité, les

La diffusion que nous venons d'évoquer aura été illustrée de façon particulièrement efficace au cours des trois soirées donnant à entendre coup sur coup un « malheur » tunisien, un ensemble de musique andalouse de Tanger puis les spécialistes de la musique méditerranéenne du Studio der fruchen Musik, qui devaient interpréter des chants de troubadours et des « cantigas » espagnols. Il faut se souvenir que, au lendemain même, Zirkab avait fait Bagdad pour faire de Cordoue le centre de la musique arabo-andalouse, laquelle devait se répandre ensuite dans tout le Maghreb. Et à Fontblanche on a pu remarquer d'emblée des différences notables entre la musique andalouse marocaine — « oryol » la plus proche de l'origine — et celle de Tunisie appelée « malheur ». Dans le premier cas, la rigueur de l'harmonie est sans cesse contrariée par d'innombrables détails qui ajoutent à l'expressivité (et l'on peut même percevoir parfois, éparpillés sous qu'enquêtes, des accents de polytonalité). En revanche, le « malheur » tunisien semble avoir subi des influences orientales probablement turques : ici la production de la mise en place des unions tend vers l'alignement, mais dans un cas, comme dans l'autre, on retrouve le balancement collectif, la continuité l'insistance d'une musique « navante » hautement raffinée, faite d'une alternance des parties chantées et instrumentales.

Le parti pris arabisant du Studio der fruchen Musik



Il semble d'ailleurs légitime de penser qu'à une certaine époque les influences arabes sur la musique européenne, et principalement celle de l'Espagne et du sud de la France, ont été très profondes : le parti pris arabisant des interprétations du Studio der fruchen Musik plaide en ce sens.

Parmi les concerts les plus réussis, mentionnons celui du 4 août, consacré aux musiques d'Espagne méditerranéennes et qui ne réunissait pas moins de quatre ensembles. Tout d'abord une famille professionnelle de Majorque : une petite fille dansant avec son père la « jota » et le « bolero » majorquin, des instruments typiques parmi lesquels la « chabomba » une poêle dont sert un roseau mouillé, le long duquel on fait glisser les doigts en

Des instruments traditionnels qu'on évite de modifier



ment danser un auditoire constitué en partie d'immigrés tunisiens.

Mais on pourrait tout aussi bien citer la soirée de la veille consacrée, comme celle du dernier jour, à la musique occitane. Avec un chanteur tel que Claude Marti, qui ne manque pas de superbe et lorsque l'on ne possède pas de véhicule et sans nul doute, une navette stable au départ d'Arles-en-Provence ou de Marseille aurait contribué à augmenter considérablement l'audience des concerts du soir — et par là même à rentabiliser ces derniers — vu la qualité des programmes proposés (4). Mais, c'est et déjà on peut affirmer que par l'originalité de leur conception et le nombre

Seule absence notable : le sheikh Imam, retenu, comme l'on sait, en Egypte (voir le Monde du 28 avril) et auquel Claude Marti a rendu hommage en interprétant une de ses chansons au début d'une soirée dont la seconde partie a été, comme prévu, assurée par le célèbre groupe marocain Nkoss et Ghewar. C'est ce qui a permis à l'Institut pour Khellil Ahmed, que Fontblanche devait obtenir sa plus grande affluence avec un public essentiellement maghrébin. De même que les ensembles de folk occitan, les quatre chanteurs qui sont à l'origine d'un véritable renouveau dans la chanson musicale utilisent pour l'accompagnement des instruments traditionnels dont ils évitent de modifier électriquement le son : des percussions telles que le « bendir » ou le « tabla », le « qanajet » des Gascons et le « mirlan » (banjo dont les frettes ont été retirées pour obtenir

Onze jours où il s'est passé quelque chose



d'événements attendus et inattendus auxquels elles ont donné naissance, ces premières Rencontres méditerranéennes ont été une réussite et l'on ne peut que souhaiter leur reconduction en 1977. Durant ces onze jours, il s'est vraiment passé « quelque chose » à Fontblanche.

DANIEL CAUX.

(1) Nourriture, hébergement et lieux de travail étaient prévus.  
(2) Hautbois en bois de jujubier traité à l'avant.  
(3) Comme celui frappé avec des baguettes et l'on ne peut pas prendre des notes pour assister à certains concerts.  
(4) Des travailleurs arabes très diligents n'ont pas hésité à prendre des taxis pour assister à certains concerts.

CHATEAU DE VESVRES - 58110 ROUY, près de Nevers  
20 août, 20 h. 30, concert : Nouvelle Tête PAROÛZES  
Région, sur place. — Tél. : 15-45. 05-91-11. — 24 h ROUY (N°100)

Un film de  
**STANLEY KUBRICK**  
**ORANGE MECHANIQUE**  
Distribué par Warner-Columbia Film. — 1976  
CALYPSO 10 BOUTEILLE 10 IMPRIMERIE LA FAVORITE  
MONTFARRE PATHE  
VÉLIZ 11/VEVIZ

UGC NORMANDIE • CAMEO • UGC GODELINS • BRETAGNE • ENGINER • VERSAILLES 521

Elle était belle.  
Elle était intelligente.  
Elle aimait Mozart et Bach.  
Elle aimait.  
Et moi.  
AL MacGraw Ryan O'Neal  
UNE PRODUCTION HOWARD G. MINSKY-ARTHUR HILLER  
John Marley & Ray Milland ERIC SEGAL ARTHUR HILLER  
HOWARD G. MINSKY DAVID GOLDEN FRANCIS LA...

L'ORCHESTRE « WIENER SYMPHONIKER »  
recherche, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1977, un

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

dynamique, ayant travaillé longtemps dans l'administration d'un orchestre, une agence de concerts ou dans des secteurs culturels correspondants.

Les activités de ce secrétaire général concernent l'administration des affaires des « Wiener Symphoniker » suivant les directives du comité de l'association ; la direction de 130 membres d'orchestre et du personnel de l'administration ; la réalisation de nouveaux contacts et la préparation des contrats avec les organisateurs de concerts en Autriche et à l'étranger ; la coordination des engagements de l'orchestre ; l'administration du budget.

Nous prions les intéressés de bien vouloir s'adresser jusqu'au 15 octobre 1976 au président des « Wiener Symphoniker », Mme la Maire adjointe de Vienne, Gertrude Fröhlich-Sander, Friedrich Schindlplatz 5, 1082 Vienne. Nous remercions, le cas échéant, toutes les informations supplémentaires : statut, directives pour contrats avec musiciens, droits des employés, etc. (Tél. Autriche : 0222/42800/2751).

U.G.C. BIARRITZ • NOCTAMBULES • MONTFARRE BIENVENUE • P.L.M. ST-JACQUES • CONVENTION GAUMONT • CLICHY PATHE • LES 3 SECRÉTAN • ROYAL-HAUSMANN

**ALEXANDRE LE BIENHEUREUX**  
un film de YVES ROBERT  
Philippe Noiret  
Marlene Jobert  
Jean Carmet  
Pierre Richard  
un film de YVES ROBERT

Phosphore • TRICYCLE ASNIÈRES • VÉLIZ 2 • ARTIEL ROSNY • FRANÇAIS ENGHEN • PARAMOUNT LA VARENNE























